

Les profondeurs océaniques d'Anne Paccéo



© Laurent Sabathé

Après Anne Paccéo en première partie, Ibrahim Maalouf a enivré le public de ses trompettes.

« C'est très émouvant. J'en ai pleuré tant elle nous a transportés », témoigne un spectateur. Il faut dire qu'Anne Paccéo a, hier soir, littéralement immergé son public dans les profondeurs océaniques de son nouvel album *Atlantis* - inspiré de ses expériences de plongée et de son rapport à l'immensité de l'eau. Figure de proue de la nouvelle scène jazz, la batteuse subjugué par son style si singulier, identifiable dès les premières mesures. Ses baguettes et ses mains savent faire jongler les sonorités, les intensités et les timbres. Elle va au-delà de la dimension percussive de l'instrument. Son univers musical se veut hypnotique et expérimental, avec une émotion proche de l'extase. Les profondeurs océaniques, elle les exprime par des sons « sourds », ponctués de rythmiques lancinantes tels les battements du cœur dont la force est toujours très subtilement dosée. Et par des crescendos parfaitement maîtrisés, comme symbolisant les fluctuations des vagues. Pour cet opus, elle s'est entourée d'une toute nouvelle équipe, dont la chanteuse Gildéa à la voix qui semble incarner une mer tranquille... Magnifique musique sublimée par un éclairage d'un bleu sombre, entrecoupé de flashes disant à la fois la tranquillité et le chaos de l'océan.

Après l'océan, Ibrahim Maalouf et sa trompette étincelante ont ouvert le concert par une adresse au public : « Je veux que tout le monde

se lève et fasse la fête ». Car son projet *Les Trompettes de Michel Ange*, en abrégé *TOMA*, dont l'album sortira en septembre, « c'est une fête incroyable qui clôt une aventure de plusieurs années avec des rencontres, avec un projet qui m'a vraiment sorti de mes habitudes. Je crois que je n'étais jamais allé aussi loin », confie le maestro franco-libanais. Avec cinq trompettes sur scène, ça sonne ! La musique se veut métissée, un mélange d'influences où le jazz côtoie les musiques classiques, pop, orientales ou urbaines. Où l'Orient festif et nostalgique s'exprime avec une liberté rare. La fête que célèbre ici Ibrahim est un mariage dont chaque morceau célèbre une phase : la préparation de la cérémonie, la demande en mariage, l'union... Comme à son habitude, avec son équipe de musiciens hors pair (dont l'exceptionnel saxophoniste Mihai Pirvan qui est devenu son quasi binôme), il embarque tout le monde dans un tourbillon de danse et de fête. Sa musique est toujours brillante, jubilatoire.

Bien sûr, nous ne dirons pas que le public en a redemandé encore et encore, tant la magie opère... jusqu'à la fin où toutes lumières éteintes, seuls des milliers de téléphones portables scintillent sous la nuit déjà bien étoilée.

Pauline

À l'Astrada

Le concert de Céline Bonacina : une aventure intérieure.

C'est avec son saxophone baryton – qu'elle emporte dans nombre de ses voyages –, que Céline Bonacina, dans un pantalon aussi doré que son instrument, a choisi de s'exprimer hier soir sur la scène de L'Astrada, venue présenter son nouvel album *JUMP!* (Cristal Records – septembre 2023).

Dès les premières sonorités, elle nous emmène dans un *Tunnel* dont nous ne connaissons pas la destination. Les notes profondes s'élèvent de son instrument massif (15 kg au bout de ses doigts). Elle parvient, par sa grâce musicale, à lui donner une forme de légèreté. Elle va prendre le goût de nous perdre sur l'énigmatique *Lost in translation*, entraîné par les cordes sensibles du contrebassiste Chris Jennings. Puis, c'est dans un halo de projecteur que Gregory Privat au piano se lance à la poursuite des musiciens par des sonorités imitant celles d'une guitare électrisante. Dans cette lumière, venue de quelques harmonies lointaines, *A Light Somewhere* nous sort du tunnel. Bonacina et Jennings jouent une ligne introductive dans un duo saxophone et contrebasse exceptionnel. Les sourires éclairent les visages des instrumentistes en nous dévoilant leur solide complicité. Après la lumière, l'espoir de la très belle ballade *Hope*. Puis, nous prenons une rue imaginaire, *Deevella Street*, emmenés par notre guide dans un solo de contrebasse qui va nous suspendre quelques instants, et même nous arrêter, éblouis. *Go*, il est temps de repartir : le motif de piano obsédant de Privat incite à reprendre la route. Nous sommes bouleversés par les émotions que Céline Bonacina amène jusqu'à nous élever dans une très belle *Poussière d'étoiles* : un solo de saxophone en guise de méditation.



Le concert s'achève en confiance et c'est avec *Trust* qu'elle termine son chemin. Mais le public, dans un rappel chaleureux, la ramène sur la grève, et c'est sur l'île de La Réunion sur laquelle elle a passé sept ans qu'elle va nous dire adieu, dans *My Island Far Away*, au son d'un tambour de l'océan caressé par le batteur John Hadfield. On croit entendre marcher quelqu'un, écrasant le sable d'un pas lourd et mélancolique. Dans ce final, Céline Bonacina tient et secoue passionnément, telle une chercheuse d'or, un instrument traditionnel, le kayamb, sorte de hochet en forme de radeau.

Les compositions de cette grande saxophoniste comportent une dose de poésie musicale rare. Le *Tunnel* que nous avons emprunté le temps d'un soir était celui de son intériorité.

Barbara

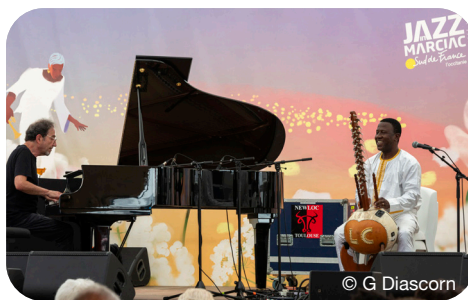
Échos du BIS

Le voyage du piano et de la kora

Aujourd'hui, l'écho nous vient de deux cultures différentes. D'un côté, la culture jazz avec Olivier Hutman et son piano, de l'autre la culture sénégalaise avec Lamine Cissokho et sa kora chromatique. La kora est un instrument à cordes pincées qui trouve ses origines dans l'Afrique de l'Ouest. La particularité de celle de Lamine Cissokho est qu'elle est chromatique. Cet instrument traditionnel « amélioré » peut changer de modes musicaux rapidement, permettant ainsi une plus grande flexibilité. L'album *Double skyline* est le résultat de la rencontre en 2020, pendant le confinement, de deux musiciens, l'un avec ses 12 tonalités, l'autre avec ses modes ancestraux. Hier, sur la scène, Olivier Hutman et Lamine Cissokho ont présenté quelques compositions originales tirées de celui-ci, dans lesquelles les deux instruments cohabitent, discutent dans un langage différent, mais se comprennent quand même. Olivier nous a parlé d'« anti-fusion », il tenait à dire qu'il ne souhaitait pas fusionner leur différente musique, mais plutôt à les rassembler en gardant leur authenticité.

On ne peut que vous conseiller de vous déplacer vers la scène Bis aujourd'hui à 17h45 pour pouvoir profiter de ce concert.

Jean



Double Skyline

La kora et le piano,
Sont chacun sur un bateau
Bercés au rythme de l'eau,
Ils s'adonnent.

Oh ! qu'il est beau ce corbeau,
Tache noire sur les flots,
Son allure part au galop,
Il se hasarde.

La kora, elle, veut sa plume,
Le piano, lui, veut son bec,
L'une gonfle sa bibliothèque,
L'autre apprivoise la brume,
Ils lorgnent deux ciels étranges,
Tous deux cloués d'une image.

Juliette

Et ailleurs...

Lundi après-midi, à 15h, Raoul Li Yung, chauffeur bénévole, nous a accueillis à l'usine de pressage de vinyles de Marciac pour nous présenter sa vocation et montrer le Kiosk à musiques, un système son d'exception.

En collaboration avec l'usine qui lui fournit une partie du matériel, il met sa passion au service des autres pour le plaisir fin des oreilles. Depuis cinq ans, cet audiophile amateur propose des ateliers d'écoute pour le festival. Vous pourrez ainsi apprécier de la musique de haute qualité, écouter des enregistrements exclusifs et discuter tout en appréciant le canapé bien douillet. L'expérience en vaut la peine, il suffit de fermer les yeux pour imaginer les musiciens devant nous, rien à voir avec les plateformes de *streaming* !

Si vous cherchez des informations complémentaires, allez consulter son Instagram : @kiosk.marciac2024

Jean

« Marciac..., c'est 20 ans de complicité et d'amour »

La batteuse Anne Pacey livre un nouvel opus *Atlantis*, inspiré de sa propre expérience dans les profondeurs océaniques.

Vous revenez ce soir à Marciac que vous connaissez depuis votre enfance : quel lien tissez-vous avec ce lieu ?

Marciac m'a presque vu naître ! C'est une histoire de plus de vingt ans d'amour et de complicité. J'y suis venue comme festivalière, puis en résidence à L'Astrada, avant d'être programmée sur la scène du Bis et celle du chapiteau.

On vous présente comme la figure de proue de la nouvelle scène jazz : à quel âge avez-vous commencé la batterie ?

J'avais à peine 10 ans. À l'époque, je regardais beaucoup de groupes à la télé et la batterie m'a immédiatement attirée. Je l'ai identifiée comme un instrument mélodique, tous les instruments s'accompagnant les uns les autres, même la voix...

Ce soir, vous dévoilez en avant-première votre dernier opus *Atlantis* avec une nouvelle équipe visiblement bien jeune : pourquoi ?

Le public de Marciac va en effet être le cobaye de cet album et c'est un challenge à relever ! Ce nouvel opus a été composé avec une équipe entièrement renouvelée de six musiciens, dont quatre qui ont moins de 30 ans. Ce sont des jeunes pousses, car j'ai la volonté d'engager des jeunes talents (...). Quand j'étais jeune, j'ai été portée et accompagnée par Christian Escoudé, Rhoda Scott, Alain Jean-Marie, Archie Shepp et tant d'autres. A mon tour, à 41 ans, il est important pour moi de porter de jeunes musiciens afin de les entraîner dans cette quête mystique.

***Atlantis* révèle les profondeurs océaniques : quelles ont été la genèse de ce nouvel album et vos sources d'inspiration ?**

Il y a trois ans, j'ai passé deux niveaux de plongée sous-marine, et une expérience magique se passe quand on descend dans les profondeurs. Notre cerveau, qui est constamment en train de penser, s'arrête pour être profondément dans le présent. On écoute sa respiration, on ressent l'eau ou le froid, on est dans l'instant tout en étant dans la lenteur. J'ai eu des sensations que je n'avais jamais ressenties ailleurs qu'en musique. Les profondeurs océaniques sont pour moi une expérience



très spirituelle et méditative. Quand l'écrivain Romain Rolland évoque cette sensation de faire partie d'un grand tout, de ce que peuvent ressentir les gens qui pratiquent le bouddhisme ou la méditation, c'est exactement ce sentiment que j'ai ressenti comme musicienne. C'est tout naturellement que j'ai composé sur l'eau.

Le thème de l'eau vous est donc cher ?

Absolument ! Et *Atlantis* se veut en quelque sorte un plaidoyer sur la problématique de l'eau dans notre monde. Cela fait des années que l'on parle du manque d'eau et du réchauffement des océans. C'est un vrai sujet d'inquiétude... et un vrai thème d'actualité. Et je suis outrée par le comportement des multinationales qui s'approprient les puits d'eau et revendent la ressource très cher !

Votre mot de la fin...

Je remercie sincèrement l'équipe de Marciac de la confiance qu'elle m'accorde sur l'avant-première de ce nouvel opus. Et je remercie aussi le public de venir à moi.

Propos recueillis par Philip

Plaimont, créé de concert avec Jazz in Marciac

Provoquer l'expérience entre Plaimont et le festivalier

« Il y a beaucoup de vignes autour de Marciac et quand le festival s'est créé en 1978, son fondateur a demandé aux vignerons locaux de venir servir le vin lors de l'unique concert qu'il y avait alors. Notre structure s'est organisée à ce moment-là », raconte Jérôme Berna de la coopérative Plaimont, qui regroupe aujourd'hui 500 familles de vignerons contre 30 à sa création. En véritables acteurs bénévoles de Jazz In Marciac, les vignerons faisaient cuire les frites, lavaient la vaisselle, plaçaient les gens... C'est ainsi que Plaimont et JIM ont grandi ensemble, indissociables l'un de l'autre.

Au fil du temps, le groupement viticole a développé la rencontre avec le festivalier « qui doit absolument avoir une expérience avec les vins de Saint Mont quand il vient à Marciac », poursuit Jérôme ; Plaimont fédérant les AOC locales de Saint Mont, Madiran, Pacherenc, Jurançon et l'IGP de Gascogne. D'édition en édition, le panel d'expériences s'est enrichi. Dans Marciac : la Villa Saint Mont permet de découvrir, au son du jazz, une trentaine de millésimes en accords mets-vins tandis que L'Astrada invite un artiste à rencontrer un vigneron. Dans les vignobles : randonnées oenologiques, rencontres avec les vignerons, visites des chais, dégustations, concerts au château... Découvrir les vins de Saint Mont sous toutes ses robes, comme découvrir le jazz sous toutes ses coutures : une valeur commune à Plaimont et à Jazz in Marciac qui se partage et se savoure sans aucune modération !

Pauline



Au cœur de JIM

À la chasse aux places !

Revendons hommages à ces bénévoles sans qui le chapiteau serait vide : de la billetterie au placement en salle, ce sont eux qui vous ouvrent la voie royale des concerts !

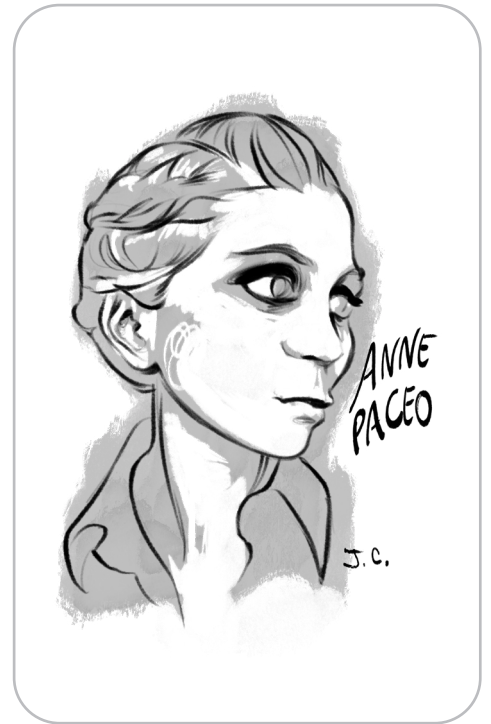
Répartis sur trois sites, avec les bureaux officiels, ceux du public (près du cloître) et l'entrée du chapiteau, près de quatre-vingt-cinq bénévoles et salariés, tels Laure et Frédéric, se mobilisent pour votre plaisir estival. Bien évidemment, se cachent derrière cela une organisation rigoureuse et une multitude de tâches : de la gestion des places au service après-vente, que ce soit en ligne ou sur place. Pendant que certains bénévoles, comme Michel, gèrent les réservations grâce à Rodrigue, un logiciel dédié, d'autres tels Lisa, Charlotte, Khaled ou Daniel vous accueillent chaque soir au chapiteau. En première ligne des concerts, ils vous guident à vos places (les plus jeunes vous proposant des glaces) et assurent une ambiance sereine en salle.



Au-delà du fonctionnement technique, c'est un esprit d'entraide et de camaraderie qui règne entre l'ensemble des bénévoles. Il s'agit en effet d'un ingrédient nécessaire au regard de la multitude de responsabilités qui leur incombe. Que ce soit sous le chapiteau ou en billetterie, une forte amitié, datant parfois de 45 ans, se noue au sein des équipes. Jeunes et moins jeunes, salariés et bénévoles, tous sont heureux de se mettre à votre service !

Dorian et Alice

Le dessin de Juliette



Au programme aujourd'hui

Au Chapiteau

21h - Artemis
feat. Renee Rosnes, Ingrid Jensen,
Nicole Glover, Noriko Ueda,
Allison Miller

23h - Kenny Garrett
«Sounds From The Ancestors»

Au cinéma

14h Underground (VOST)
17h They Shot The Piano Player
(VOST)
Demain 11h Boléro

Expositions

9h-21h Galerie-boutique des
métiers d'art : 25 artistes et
artisans. **D'ici 2 mains**
11h-13h/15h-19h Leni. Dessins,
linogravures. **Rue Joseph-
Abeilhé**

Pour les jeunes

15h-19h Fabrication
d'instruments de musique.
Coin des Gamins

À vivre

17h Démonstration de course
landaise. **Arènes**
18h Spectacle, L'Homme qui
plantait des arbres. **Chapelle
Notre-Dame-de-la-Croix**
18h Une œuvre, un vin, avec
l'Orchestre National de Jazz,
Frédéric Maurin et Olivier
Dabadie. **Parvis de l'Astrada**

À l'Astrada

15h - ONJ
Frame by Frame

Sur le Bis

14h45 Occitanie Swing
Reunion 4tet

16h15 Clarinet Summit 5tet

17h45 Olivier Hutman &
Lamine Cissokho Duo

Demain 10h15
Elèves des ateliers
d'initiation à la musique
de jazz du collège Aretha-
Franklin



Alice, Barbara, Bernard, Dorian, Eliane, Gilles, Hans,
Jean, Juliette, Margot, Pauline, Peggy, Philip, Sophie, Yannick.



Quartier Libre

NOUVEAUTÉ 2024 : LA PRÉSENCE SUR LE FESTIVAL DE QUARTIER LIBRE, MÉDIA CULTUREL QUI PARCOURT LA FRANCE À BORD DE SON CAMION STUDIO DE RADIO POUR RENDRE COMPTE DES ACTUALITÉS CULTURELLES, DONNER LA PAROLE AU PUBLIC ET PROPOSER AUX JEUNES DES ATELIERS D'INITIATION AUX MÉDIAS.

AU MICRO

Quartier Libre

C'est parce que Marciac est un festival culturellement riche que, pour cette nouvelle émission, nous avons reçu le comédien Martin Gardey De Soos. Ce soir à 18h00, à la chapelle, il interprétera avec la flûtiste Claude Birck *L'Homme qui plantait des arbres* de Jean Giono. Pour Quartier Libre, il a résumé cette nouvelle, considérée comme le manifeste poétique de l'écologie. Il est revenu sur l'impact que ce texte a eu sur le monde et sur la plantation d'arbres, car ce texte « permet de planter de petites graines qui permettent d'être en harmonie avec la nature ».

Pour vous, nous sommes allés interviewer le groupe originaire de Cuba, El Comité. Le batteur Rodney Barreto et le percussionniste Aroldy Abreu, membres du groupe, sont revenus sur ce qui les unit et sur leur plaisir à jouer ensemble depuis près de 5 ans.

Antoine Dambras



RETROUVEZ
NOTRE PODCAST

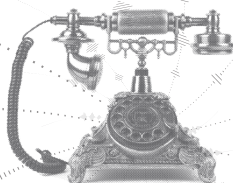
CABINE DE TÉMOIGNAGES

La parole est à vous, n'hésitez pas à laisser votre message au festival !

« Quartier Libre, c'est trop génial et Jazz in Marciac, c'est trop sympa. Les petites places, les petites terrasses de Marciac, c'est super. Et ça fait du bien d'avoir un festival où tout est safe. »

« Marciac, vous êtes ma Nouvelle-Orléans française. En tant que jeune musicien, sincèrement, voir de la musique partout, à tous les coins de rue, et pouvoir jouer en toute détente, ça fait plaisir. Merci ! »

« On tient particulièrement à remercier la Brigade verte qui fait un travail incroyable. »



Venez au camion studio
de radio de Quartier Libre

LA JEUNESSE À MARCIAC

Portrait des bénévoles #2 : Clément

Pour continuer notre série, aujourd'hui nous avons interviewé Clément, bénévole à la Marmite. Son rôle est de préparer les repas, de servir ses camarades bénévoles et de faire la plonge : « moi, j'aime bien faire la vaisselle », nous dit-il en rigolant.

Il a découvert le festival par l'intermédiaire d'une amie et a alors participé à sa première édition en tant que bénévole en 2011, à l'âge de 18 ans. Il a d'abord aidé au Charme de Gascogne et s'occupait des repas des techniciens, des régisseurs et des gendarmes.

Ce qui compte le plus pour Clément lors du festival, ce sont les rencontres. Selon lui, les bénévoles sympathisent avant même le début du festival, dans les trains par exemple. Les rencontres sont le cœur du festival et poussent les bénévoles à revenir chaque année pour retrouver leurs copains.

Emie, Louise et Leocadie



Quartier Libre

Agathe Gallo et
Antoine Dambras.

Avec la contribution
des élèves de l'atelier d'éducation
aux médias de Quartier Libre.

SUIVEZ-NOUS SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

www.quartier-libre.eu

Instagram : [quartier_libre/](https://www.instagram.com/quartier_libre/)

Facebook : [quartierlibrepulsar/](https://www.facebook.com/quartierlibrepulsar/)